

Foster Friends, Be A Friend, Friendship Families, Canadian Friends, Mes Amis de partout . . . Dans presque toutes les collectivités canadiennes qui ont accueilli des réfugiés du Sud-Est asiatique parrainés par des particuliers et le gouvernement, des bénévoles se sont chargés d'offrir aux réfugiés parrainés celui-ci l'appui personnel dont bénéficient ceux parrainés par eux-là.

En général, le gouvernement fédéral offre aux réfugiés une chambre d'hôtel lorsqu'ils arrivent dans notre pays, ainsi que des séances d'orientation de base où l'on traite de questions comme les emplettes et le système bancaire, de même qu'une aide financière, jusqu'à ce qu'ils puissent avoir un revenu qui leur permette de subvenir à leurs besoins essentiels. Pour bon nombre de ces réfugiés, cela suffit à les aider à s'établir dans leur nouveau pays.

Mais pour tout nouvel arrivant, qu'il s'agisse de celui qui, incapable de parler un mot de français ou d'anglais, erre dans une agence d'aide aux réfugiés en tenant dans ses mains un bout de papier où l'on peut lire "S'il vous plaît, aidez cet homme à trouver un endroit où vivre", ou de celui qui, après être devenu autonome en moins d'un mois, se trouve deux ans plus tard sans amis canadiens, des contacts personnels avec des membres de la collectivité semblent essentiels à sa pleine intégration dans notre société.

Dans certaines régions, ce sont les argents de main-d'œuvre qui ont pris sur eux de jouer ce rôle, se rendant chez les réfugiés pour leur montrer comment préparer des repas bon marché lorsque leurs allocations ne leur permettent pas de joindre les deux bouts, en organisant des cours de conversation et en invitant des réfugiés à venir dîner chez



eux. Dans d'autres cas, les répondants s'efforcent d'aider les amis des réfugiés qu'ils ont parrainés.

Mais dans bon nombre de collectivités, des programmes structurés d'aide bénévole ont été mis sur pied pour combler cette lacune. Certaines d'entre elles nous font part de leurs expériences dans l'espoir que d'autres partageront aussi les leurs.

LES PREMIÈRES FAMILLES D'AMIS

par Veral Arkell, Windsor

Windsor, la ville au grand cœur. Les statistiques révèlent qu'elle donne plus aux organismes de bienfaisance par habitant que toute autre ville du Canada. C'est avec cette même générosité que Windsor a accueilli les réfugiés du Sud-Est asiatique.

Le 15 mars 1978, le Mayor's Committee for Vietnamese Refugees (Comité du maire pour les réfugiés vietnamiens), groupe officiel composé du maire et de quelques citoyens intéressés, a été constitué parce que l'on s'inquiétait de plus en plus du sort des réfugiés indochinois. Le groupe a décidé d'aider vingt familles d'Indochine à se rétablir à Windsor. Étant donné les grandes différences culturelles entre ces pays et le Canada et les tribulations que ces réfugiés avaient connues, nous estimions que des rapports étroits et personnels avec une famille, une personne ou un groupe de personnes de Windsor contribueraient à leur faciliter la lourde tâche de rétablissement.

C'est ainsi que le Comité du maire a établi des contacts avec les Églises locales pour les informer de la nécessité d'aider les réfugiés et leur indiquer quelques façons de s'y prendre. Le rôle de la Famille d'amis consistait à aider les nouveaux arrivants de toutes les façons possibles, puis de cultiver un climat de confiance mutuelle qui aiderait les réfugiés à se trouver une nouvelle identité et à se faire accepter par leur nouvel entourage. La réaction des gens de Windsor a été immédiate et enthousiaste. En juin 1978, Singapour a envoyé un télex à la ville pour la remercier et lui dire qu'elle était celle qui avait parrainé le plus de réfugiés.

À l'aube de la seconde moitié de 1981, nous constatons que ce programme a largement contribué à donner aux réfugiés un sentiment d'acceptation et de sécurité, tout en enrichissant la vie des personnes concernées. De nombreux groupes ou particuliers participant au programme entretiennent des liens serrés avec les réfugiés depuis leur arrivée il y a maintenant presque trois ans. Nous croyons en outre que, dans bien des cas, les participants au Programme des familles d'amis ont dans une large mesure stimulé les efforts de parrainage par des particuliers.

DES FAMILLES DE SUDBURY ACCUEILLENT DES RÉFUGIÉS

par Carole Paré et Tien Hoang, Centre multiculturel régional de Sudbury

Certains Canadiens peuvent croire que Sudbury est une localité minière isolée. Nous aimons penser que nous sommes au cœur du Nord de l'Ontario, dans une ville prospère, moderne et très accueillante de 160 000 âmes. Au cours des deux dernières années, nos concitoyens ont accueilli à bras ouverts plus de 400 réfugiés indochinois, environ 85 d'entre eux ayant été parrainés par le gouvernement et 315 par des particuliers.

Le Centre multiculturel régional de Sudbury travaille en étroite collaboration avec Emploi et Immigration Canada pour coordonner les activités d'établissement et d'adaptation des réfugiés. Grâce à notre Programme de placement dans les foyers à l'intention des réfugiés parrainés par le gouvernement, les nouveaux arrivants sont placés directement dans des familles canadiennes en attendant que l'on puisse leur trouver un appartement.

Auparavant, ces gens étaient logés dans un hôtel local et passaient parfois deux ou trois semaines dans l'isolation et souvent dans une grande solitude. Le Programme de placement dans les familles contribue à éliminer quelques-unes de ces craintes et frustrations initiales, parce que les réfugiés ont quelqu'un pour les aider au cours des premières semaines. En outre, les réfugiés ont la chance de s'initier directement aux langues, à la culture et au mode de vie des Canadiens. À leur arrivée au Canada, les réfugiés ont le choix de loger dans un hôtel ou dans un foyer et, jusqu'ici, aucun d'entre eux n'a choisi l'hôtel.

Chaque famille hôte reçoit \$45 par semaine par personne pour la chambre et pension ce qui fait réaliser au gouvernement d'importantes économies.

Cette formule a connu un succès retentissant! Toutes nos familles canadiennes participantes ont tellement aimé l'expérience qu'elles ont noué des liens durables avec leurs nouveaux amis, et bon nombre d'entre elles souhaitent accueillir une deuxième et une troisième famille.

DES A



Chers M
Veuillez
à vous c
Permett
par le g
en ce q
ou Quye
aux cou
des vête
l'anglais
dans un
les trois
Je tenai
moi-mêr
votre ch
Mais sur
et ses ar
et nous
jeunes l
ainsi m
à offrir
à ces jeu
Quyen e
d'anglai
à la mai
terrible
souvent
cependa
Si vous
Très sin

Ros